10 juin 2004 - Seul le prononcé fait foi

Télécharger le .pdf

Point de presse de M. Jacques Chirac, Président de la République et de M. George Bush, Président des Etats-Unis, sur l'OTAN et le sommet du G8 à Sea Island, Savannah le 10 juin 2004.

LE PRÉSIDENT BUSH - Nous avons eu une nouvelle discussion avec Jacques Chirac. Nous avons fait un excellent voyage à Paris et je voudrais vous remercier encore une fois de votre accueil. La nourriture était excellente de votre hospitalité chaleureuse. Nous avons continué notre discussion sur la pauvreté dans le monde, sur la paix dans le monde. Bien sûr, nous avons parlé d'Iraq. Dans le passé, nous avons eu des différences sur l'Iraq mais les amis sont toujours à même de parler de l'avenir et ce que nous espérons c'est que la paix et la liberté règnent partout autour du monde.

Nous nous sommes consultés à propos de l'Otan, nous sommes des partenaires au sein de l'Otan. Nous avons discuté de plusieurs sujets dont l'OTAN et du rôle possible de l'OTAN en Iraq. Et j'ai tenu à rassurer le Président en disant que nous allions continuer nos concertations très étroites. La question est que les Iraqiens ont besoin d'aide pour se défendre, pour reconstruire leur pays et, plus important encore£ afin de pouvoir organiser des élections et j'ai été ravi d'avoir eu la possibilité de discuter de cela avec Jacques.

LE PRÉSIDENT - Je voudrais d'abord, et c'est ce que j'ai fait hier, exprimer au Président BUSH toute ma reconnaissance, et celle du peuple français, à l'occasion du D-day qui a été pour la France un moment très émouvant. Et je remercie encore le Président américain d'avoir été présent et d'avoir ainsi accueilli la reconnaissance, la gratitude et l'amitié des Françaises et des Français.

Deuxièmement, j'ai voulu également le féliciter et le remercier pour ce G8 qui est une réussite. Nous avons évoqué beaucoup de problèmes, y compris avec les représentants des pays du Moyen-Orient hier, aujourd'hui avec les représentants de l'Afrique. Je crois que cela nous a probablement permis dans les principaux domaines de préoccupation du monde d'aujourd'hui de mieux nous comprendre et de mieux mettre en commun nos efforts pour la paix, pour les Droits de l'Homme, pour le développement.

J'ai donc remercié le Président pour son hospitalité et puisqu'il a mentionné la cuisine française, je veux lui dire qu'hier et aujourd'hui, depuis deux jours ici, la cuisine américaine n'avait rien à envier à la cuisine française. Je lui ai demandé de transmettre au chef toutes nos félicitations et notre reconnaissance.